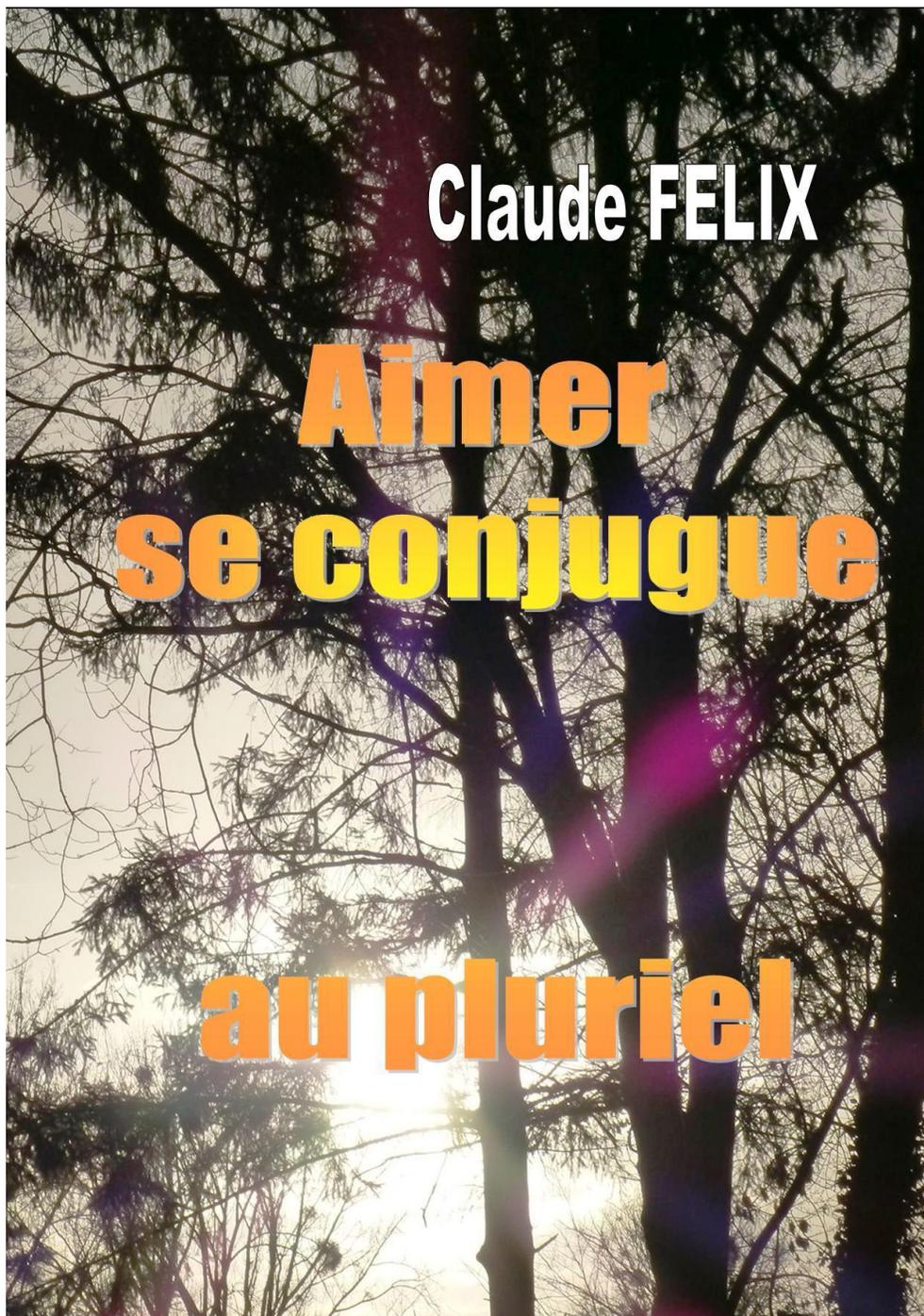


Aimer se conjugue au PLURIEL



Aimer se conjugue au PLURIEL

Aimer se conjugue au PLURIEL

Claude FELIX

Aimer se conjugue au PLURIEL

Que reste-t-il de mes amours ?

Question que se posait un célèbre compositeur poète, Léo Chauliac, dans les années 42/43 dans sa chanson interprétée par le fou chantant : Charles Trenet.

Il avait compris qu'aimer se conjugait au pluriel, car chaque fois que l'on aime c'est d'un amour différent et particulier. C'est pour cela que souvent le verbe est accompagné de son qualificatif, amour maternel, amour fraternel, amour du risque et tant d'autres.

C'est pourquoi aimer pour la vie ne veut pas dire oublier après la mort, par celui qui reste.

Au milieu des années 60 la jeunesse vivait des moments intenses de joie et de bonheur, la révolution de 1968 était encore loin dans les têtes aux cheveux longs de ce garçon dans le vent. Non il n'avait pas copié les Beatles, ils n'étaient pas nés.

Mais lui il avait déjà sa guitare qu'il transportait dans un cagot fixé au porte-bagages avant de son vélo demi-course. Pour ce faire, il avait été obligé de mettre son guidon à l'envers, mais qu'importe.

Depuis le début de l'après-midi, il avait retrouvé les « léopards » le groupe de copains dans lequel il œuvrait. Sur la scène du petit théâtre paroissial du village le rock battait son plein.

La troupe de jeune comédiennes amatrices composée de jeunes filles du village répétait le prochain spectacle. Le curé faisait le metteur en scène et coordonnait l'ordre des passages. Tout roulait bien.

La veille quelques unes étaient venues pour passer de l'encaustique sur les planches et elles n'avaient pas lésiné. Alors les patins découpés dans des morceaux de feutre récupérés à l'usine de laine frottaient au moindre pas des pseudos-artistes.

Bien que là depuis des heures, Claude n'avait pas remarqué la jeune adolescente qui passait derrière la scène au moment où mieux qu'un patineur artistique ou tout comme, il entama un triple salto arrière, avec lancement du patin au troisième rang et sans perdre une seconde, il atterrit dans ses bras la faisant reculer

de quelques pas jusqu'au canapé qui se trouvait là attendant son entrée sur scène, que d'émotions et surtout un grand moment de solitude !

Pour les autres un grand fou rire.

Qui aurait pu croire que la conjugaison allait commencer là ?

Décidément, ce n'est pas son jour, le soir même le genou lâche au cours de judo.

Assis dans le fauteuil la jambe posée sur un oreiller lui-même placé sur une chaise il regarde par la fenêtre de la cuisine déambuler dans l'allée du jardin sur les pavés de route récupérés par le père, cantonnier, sa sœur cadette accompagnée d'une copine Sans hésitation, il reconnaît la fille du canapé. Que vient-elle faire chez les parents ?

Il ne leur faudra pas longtemps pour apprendre à conjuguer le verbe aimer, un peu, beaucoup, passionnément, à la folie pour la vie...

Mais la vie, même si elle leur donne trois beaux enfants, elle leur jouera un tour de cochon.

En cette veille de fête du début de printemps le bug de l'an 2000 était déjà loin. Ils venaient de se coucher dans le grand lit blanc ; comme d'habitude, le sommeil les avait gagnés dans des pensées des prévisions d'avenir aussi banales que nombreuses. La nuit était encore profonde quand stupéfait il constata qu'elle avait, contre toute attente, rendu son dernier soupir.

Les pompiers, le SAMU, le médecin, nul ne peut plus rien pour elle. L'aimerait-elle toujours ? Il ne le saurait jamais. Tiendrait-elle sa promesse dans l'au-delà.

Ils avaient juré pour la vie même après. Alors pour lui rien ne changeait.

Le temps passe et il continua d'aimer la soupe, ses enfants, et plein de nouvelles choses sans l'oublier pour autant.

Ce soir là alors qu'il avait changé de ville et de travail un de ses anciens collaborateurs lui passa un coup de téléphone pour l'inviter à un repas entre amis au domicile de sa mère, celle-ci étant chargée de la logistique.

Il venait de loin et arrivé le premier il stationna sa voiture comme il faut, ce qui avait étonné les convives qui le connaissaient bien. Certains ne se gênaient pas même pour faire des commentaires du style « Il est habitué des lieux, il doit dormir là. » mais que nenni. Si les autres avaient remarqué quelque chose ce n'est que bien plus tard qu'il apprendra que la maman de son ex-collègue, était veuve, enfin non cela il le savait, mais ce qu'il ignorait c'est qu'au moment où il est descendu de sa voiture dans la cour du pavillon, elle le regardait : Un peu gros, un peu chauve, pas très grand et une chemise à fleurs en fait tous ce qu'elle n'aimait pas, voir même qu'elle détestait

Pourtant une pensée venait de lui traverser l'esprit « Si je refaisait ma vie ce serait avec lui. » Elle-même ne comprenait pas.

Les circonstances de la vie firent que sans arrière-pensées de sa part, il retrouva la belle dame pour un soir de Noël et un voyage dans le midi. Chacun vivant seul et relativement loin de l'autre le téléphone était devenu le moyen de faire la conversation. Souvent le soir ils papotaient des heures durant. Elle le croyait plus vieux, sans doute la barbe, elle n'avait pas pensé que l'âge de la retraite sonnait plus tôt chez les Gendarmes.

Aimer se conjugue au PLURIEL

Un jour sa fille cadette, y a-t-il un rapport avec sa sœur du même grade, de passage chez son père lui fit remarquer que la dame avait laissé ses chaussons au pied de l'escalier et son tablier au crochet de la cuisine. Était-ce un signe.

Sans doute car le temps avait fait son œuvre et si la vie devait continuer celle-ci serait sans doute une nouvelle.

Il n'avait rien oublié des ses promesses mais son cœur s'ouvrait à nouveau et le verbe aimer se conjugait dans un autre temps, pas même un franchissement spatiotemporel, ni un recommencement, une autre même vie, des sentiments qui reviennent mais qui sont semblables sans être les mêmes.

Aux mécréants qui disent que l'on aime qu'une fois, je dis oui nous découvrons l'amour en naissant, celui de notre mère, elle nous le donne et ensuite nous le partageons autour de nous, souvent pas assez, mais il est éternel et ne se reprend pas même quand la vie sur terre nous joue un tour. Alors je suis certain que ceux qui nous ont quittés sont d'accord

Aimer est un verbe qui se conjugue au pluriel.